



# L'AFFUT

Bulletin de Liaison du Groupe Mammalogique d'Auvergne



# GMA

Octobre 2007

N° 7

## Edito

**T**irer d'abord, compter ensuite. Tel semble être un principe de la Fédération Départementale des Chasseurs du Puy-de-Dôme qui annonce, dans son nouveau Schéma Départemental de Gestion Cynétique, sa volonté d'obtenir le reclassement de la belette et du putois dans la liste des nuisibles pour un motif marqué au sceau de la sagesse : si elles ne sont plus classées nuisibles, "nous aurons de moins en moins d'informations sur ces deux espèces puisque la majeure partie des prises était connue grâce au piégeage". Logique implacable selon laquelle on doit sans doute envisager qu'un forestier soucieux de connaissance abatte sans tarder sa forêt pour mieux en compter les arbres. On s'apprêtait à rire des bons mots de la fédé' mais on est rassuré d'apprendre que les orientations qu'elle propose se fondent sur d'impeccables notions d'écologie fondamentale : concernant le renard, il faut "homogénéiser son statut de nuisible à l'ensemble du département pour ne pas aboutir localement à de fortes populations qui créent un déséquilibre important au sein de la faune sauvage". On aimerait dire au jeune goupil dont on croise un soir le regard au détour d'une lisière, et qui vous fixe un moment dans les yeux avant de disparaître, on aimerait lui dire que tout ça n'est pas vrai...

Pierre Rigaux



## Dans ce numéro

- Edito
- Synthèse des observations
- Récits d'observations
- Les petits carnivores d'Auvergne: le Renard
- Le campagnol amphibie: le point de l'étude

Association Loi 1901  
Membre de la Fédération de  
la Région Auvergne pour la  
Nature et l'Environnement



# Synthèse des observations remarquables de l'hiver et du printemps

Laure COURTOIS



Cette synthèse regroupe les observations réalisées depuis le début de l'année, de Janvier à Juin 2007, et qui nous ont été transmises pour notre inventaire permanent. Au total, 566 données de mammifères, vivants ou morts, ont été saisies pour cette période, elles concernent 30 espèces différentes. Nous vous donnons ici les observations des petits carnivores et de quelques rongeurs qui ont été vus pendant l'hiver et le printemps.

## L'hermine *Mustela erminea*

Plusieurs observations d'hermines nous ont été signalées de Janvier à Juin. Dans le Puy de Dôme, 21 hermines ont été admirées : 16 d'entre elles étaient en pleine activité de chasse, les 4 autres ont juste traversé une route ( PaC, ChL, ViM, PiR, RoR, StO). L'une est brune avec le corps blanc le 03/03 à La Celle (PiR). Notons un mâle et une femelle qui jouent ensemble et se poursuivent sur la commune de Chambon-sur-lac le 14/04 (ChL). Dans le Cantal, les hermines chassent aussi, sur les communes de Roffiac le 12/03 (RoR) et de Cézens le 29/03 (PiR). Le 30/05 un adulte et un jeune sont observés alors qu'ils nagent dans une rivière de la commune de Vic-sur-Cère (PiR).

Une hermine est trouvée écrasée sur la commune de St-Bonnet-près-Orcival, Puy de Dôme, le 05/05 (PiR) et le même jour, un mâle est trouvé mort sur la commune de Chazemais dans l'Allier (PaG).

## La belette *Mustela nivalis*

Dans le Puy de Dôme, une belette traverse la route le 21/02 sur la commune de Prondines (PaC) et le 25/06 sur la

commune d'Orcival (RoR). Une autre chasse sur la commune de Cournon-d'Auvergne le 12/05 (StO).

Dans le Cantal, un adulte est trouvé écrasé le 11/04 à Vic-sur-Cère (FaL).

## Le putois *Mustela putorius*

Un animal est observé alors qu'il traverse une route de la commune de Coulevre dans l'Allier, le 09/04 (ReA). Un adulte a moins de chance et est écrasé sur l'autoroute au niveau de la commune d'Orcet dans le Puy de Dôme le 08/04 (ChL).

## La fouine *Martes foina*

Pour cette période, 5 fouines ont été observées. L'une est vue alors qu'elle traverse une route sur la commune de La-Bourboule, Puy de Dôme, le 16/03 (RoR). Dans l'Allier, une est observée sur la commune de Vitray le 13/01 (PaG), sur la commune de Busset dans une grange le 20/03 (IaS), sur la commune de Le Brethon le 03/05 (PaG) et sur une route de la commune d'Isle-et-Bardais le 08/06 (ReA).

La circulatin routière fait toujours

des dégâts avec : dans le Cantal, un adulte écrasé sur la commune de Massiac le 30/05 (PiR) ; dans l'Allier, un mort sur la commune de Tortezeais le 14/03 (PaG), un adulte sur la commune de Charmeil le 02/05 (PiR), et 2 jeunes sur la commune de Quinssaines. Dans le Puy de Dôme, on note un mort sur la commune de St-Germain-près-Herment le 17/02 (PaC), un adulte sur la commune de St-Ours le 17/04 (PiR) et un autre sur la commune d'Orbeil le 04/06 (FaL).

## La martre *Martes martes*

Quelques martres sont observées alors qu'elles traversent une route ou s'enfuient. Dans l'Allier, elles sont vues sur la commune de Le Brethon les 14/01, 12/05 et 19/05 (PaG), sur les communes de Verneix le 15/02 (PaG), de Le Vernet le 03/04 (IaS), de Hérisson avec deux individus le 20/04, de St-Marcel-en-Murat le 29/04, de Vallon-en-Sully le 23/06 (PaG), de Cérilly le 09/06 et d'Isle-et-Bardais le 28/06 (ReA).

Trois animaux sont trouvés morts dans l'Allier : sur les communes de Thiel-sur-Acolin et St-Pourçain-sur-Besbre le 13/06 et sur la commune de Reugny le 24/06 (PaG). Un adulte est écrasé sur la commune d'Olby dans le Puy de Dôme le 10/04 (PiR).

## Le blaireau *Meles meles*

Une vingtaine de lieux-dits ont permis l'observation de blaireaux. En hiver, un adulte est observé le 30/01 sur la commune d'Olby, Puy de Dôme, alors qu'il trotte sur la neige (PiR). Toujours dans le Puy de Dôme, un adulte traverse une route sur la commune de Mazaye le



© D.AUCLAIR

*Putois*

20/02, un autre se déplace sur la commune d'Olby le 31/05 (PiR). Dans l'Allier, un individu est observé le 09/03 sur la commune de Vitray (GiG), le 25/03 sur la commune de Le Vilhain et le 02/06 sur la commune de Lamais (PaG). Le printemps est aussi l'occasion de faire de belles observations de famille de blaireaux au terrier. Ainsi, dans l'Allier, adultes et jeunes ont pu être observés entre Avril et Mai sur les communes de Coulevre, Hérisson, Le-Brethon, Lurcy-Levis, St-Bonnet-Tronçais, Vallon-en-Sully et Vitray, avec un maximum de 3 jeunes au terrier (PaG & ReA).

Plusieurs cadavres de blaireaux ont été trouvés mais l'origine de leur mort ne nous a pas toujours été précisée. Ainsi 6 d'entre eux ont été écrasés, sur les communes de Bressoles, Chatel-de-Neuvre (RoC) et Reugny (GiG) dans l'Allier, et sur les communes de Chaméane, Tauves et Nébouzat (PiR) dans le Puy de Dôme. Signalons la mort d'un jeune mâle au terrier sur la commune de Chantelle, Allier, le 29/04 (PaG). 7 autres cadavres ont été trouvés : dans l'Allier sur les communes de Estivareille, Nassigny, Vallon-en-Sully (PaG) et Nérès-les-Bains (PaD) et dans le Puy de Dôme sur la commune de St-Bonnet-les-Allier (LaM).

#### Le renard *Vulpes vulpes*

Dans l'Allier, 41 observations de renard sont faites. Comme pour le blaireau, les mois d'Avril et Mai

#### *Lièvres*

sont l'occasion de voir jeunes et adultes au terrier. Ainsi des groupes de 2, 3 ou 4 renardeaux jouent devant leur gîte sur les communes de Le-Brethon (PaG), St-Bonnet-Tronçais et Isle-et-Bardais (ReA). Une femelle adulte est aussi observée en compagnie de 13 jeunes devant un terrier de la commune de Vitray le 14/04 (PaG). Un adulte traverse seul une route en pleine journée sur la commune de Neuvy le 06/06 (RoC).

Une observation est faite dans le Cantal et 23 dans le Puy de Dôme. La plupart du temps le renard chasse ou traverse une route (PiR, FaL, ChL, RoR, StO). Un individu dort au soleil sur une falaise de la commune des Ancizes-Comps le 18/02 (RoR). Un adulte à la queue galeuse se repose près de son terrier à St-Alyre-ès-Montagne le 25/03 (PiR).

On note un renard écrasé sur la commune de Giou-de-Mamou dans le Cantal le 17/04 (FaL), 3 animaux morts dans l'Allier, sur les communes de Buxière-les-mines (RoC), Saulzet (ChL) et Vallon-en-Sully (PaG) ; 3 morts dans le Puy de Dôme sur les communes de Gelles, Nescher (PiR) et St-Diery (ViM).

#### La loutre *Lutra lutra*

Une loutre adulte est observée alors qu'elle remonte la Sioule sur la commune de Pontgibaud, Puy de Dôme, le 30/05 (StO)

#### Le chat forestier *Felis sylvestris*

Plusieurs chats, appartenant fort probablement à cette espèce, se sont laissés observer : dans le Puy de

Dôme, sur les communes de Montboudif le 12/01 (LaM) et de Miremont le 17/03 alors que l'animal chassait (FaD & RoR).

Dans l'Allier, un individu est vu le 31/01 sur la commune de Vitray (GiG) et de Le-Brethon le 13/03 (PaG). Un chat correspondant au chat forestier traverse une route de Mazirat sous une giboulée de neige le 21/03 (PaD) et un autre est vu dans les phares sur la commune de Le-Brethon le 12/05 (PaG).

#### Le lièvre *Lepus europaeus*

Sur les 89 individus notés sur les 4 départements, nous retiendront les observations liés à la reproduction de l'animal : 2 lièvres se poursuivent dans les vignes le 03/03 à Deneuille-en-Chantelle dans l'Allier (RoC), 2 animaux « bouquent » le 27/03 sur la commune de Pardines et le 01/04 sur la commune de Montfermy, dans le Puy de Dôme (RoR).

#### Le ragondin *Myocastor coypus* et le rat musqué *Ondatra zibethicus*

Sur les quelques données de ragondin et de rat musqué qui nous ont été transmises, signalons juste l'observation d'un adulte ragondin albinos qui se nourrit le 30/04 sur la commune de St-Menoux dans l'Allier (ReA) et l'observation d'accouplements et de recharge de la hutte de rats musqués le 06/04 sur la commune de Pulvérières, Puy de Dôme (PiR).







**Le lérôt *Eliomys quercinus***

Seuls 2 animaux sont observés vivants : l'un sur un balcon de la commune de Ceysnat, Puy de

Dôme, le 27/04 (PiR) et l'autre sur la commune de Le-Brethon dans l'Allier le 08/05 (PaG). Dans ce département, un lérôt a été trouvé mort dans un jardin d'Isle-et-Bardais le 23/04 (ReA).

Observateurs cités : Charles LEMARCHAND (ChL), Fabrice DUPRE (FaD), Fabrice LANDRE (FaL), Gilles GIOSA (GiG), Ian STEVENSON (IaS), Laurent MALY (LaM), Pauline CHARRUAU (PaC), Pascal DUBOC (PaD), Pascal GIOSA (PaG), Patrick DUICQ (PaD), Pierre RIGAUX (PiR), René AUCLAIR (ReA), Romary COURTOIS (RoC), Romain RIOLES (RoR), Stephan OLESZCZYNSKI (StO), Sylvie GIOSA (SyG), Vincent MOLINIER (ViM), Yvan MARTIN (YvM).

**Merci à l'ensemble des observateurs qui nous ont transmis leurs données.**

**Nous vous rappelons que toute observation de mammifère est importante. Vos précisions sur le comportement animal observé nous permettront de rendre cette rubrique plus agréable.**

**Vos observations d'empreintes, de gîte ou de toute autre trace nous intéressent aussi car ce sont des indices de présence des mammifères qui peuvent nous être utiles pour mieux connaître un animal.**

**Par ailleurs, les animaux que nous citons dans cet article ne sont pas les seuls concernés par l'inventaire permanent. En effet, il est aussi important pour nous que vous nous transmettiez vos observations d'écureuils, lapins de garennes, taupes,.... Pour cette année 2007, n'oubliez pas que nous vous avons demandé d'axer vos efforts sur les observations de hérissons ! Nous vous informerons des résultats obtenus à la fin de l'année.**

**Quelques observations...**

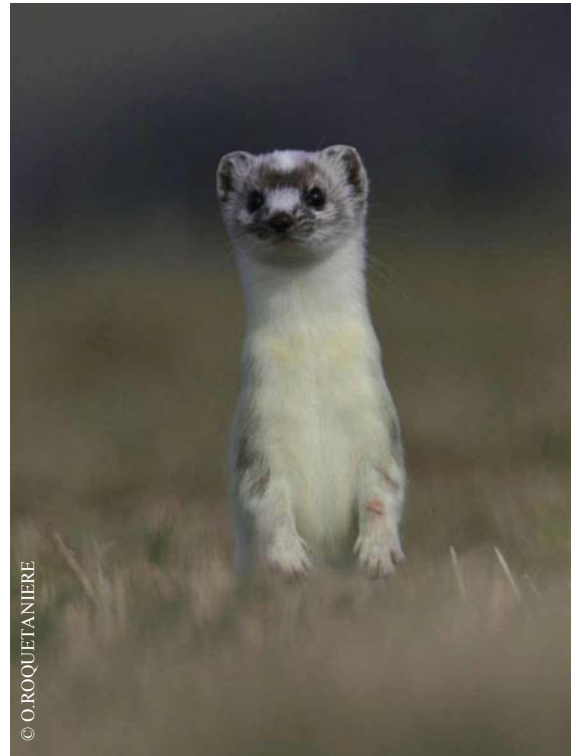
Pierre RIGAUX

5 mars 2007

Un affût dès avant l'aube, voilà les premières lueurs. Un ondoisement furtif, ça plonge... Une tête émerge, la loutre bascule en avant, disparaît... A nouveau la tête, le dos, la croupe qui replonge... La revoilà un peu plus loin, elle trace alors en surface et je la perds de vue sous des branches basses. Le jour peut se lever complètement, c'est terminé.

30 mai 2007

Au bord d'une rivière ce matin, des cris aigus se font entendre, c'est une hermine qui nage et tente de rejoindre la berge juste en face de moi. Visiblement jeune, affolée et en lutte contre le courant, elle parvient enfin tout près de la rive quand déboule d'en face une autre hermine, sa mère probablement qui se jette à l'eau, l'attrape par la peau du coup, la sort facilement et la conduit illico se cacher sous des racines !



Si vous n'avez toujours pas transmis de données, si vous avez égaré votre modèle de fiche d'inventaire, n'abandonnez pas, c'est très simple:

Demandez-la par courrier à l'adresse du GMA, ou mieux encore, en bon mulotteur, faites-en la demande à [assogma@mammiferes.org](mailto:assogma@mammiferes.org) ou téléchargez-la sur [www.mammiferes.org](http://www.mammiferes.org).

**Vous trouverez sur [www.mammiferes.org](http://www.mammiferes.org), une nouvelle version de la fiche de saisie des mammiferes. Pensez à la télécharger**

## Les petits carnivores d'Auvergne

Charles LEMARCHAND

*Vulpes vulpes* (L, 1758)

Ordre : Carnivores  
 Famille : Canidés  
 Taille : 105 à 120 cm, dont 35 à 40 cm de queue  
 Poids : 6 à 10 kg  
 Formule dentaire : 3/3, 1/1, 4/4, 2/3

**Identification :**

Le renard roux (*Vulpes vulpes*) est un carnivore de la famille des Canidés, au même titre que le loup ou le chien domestique. Comme les autres canidés sauvages, le renard se caractérise par un museau allongé, des oreilles pointues, ou encore une longue queue touffue. Les yeux sont de couleur fauve à jaune clair, à pupille ovale. La coloration du pelage est très variable, la plus commune est de dominante rousse, le pourtour des lèvres, le menton et le ventre étant blancs. Il existe également des renards dits « charbonniers », dont le pelage est plus foncé et pratiquement dépourvu de blanc, leur ventre étant de couleur chocolat. Les renards dits « croisés » arborent une fourrure de coloration intermédiaire, plus ou moins sombre suivant les individus. En hiver, et particulièrement en montagne, la fourrure est nettement plus touffue, notamment au niveau du cou, du dos et de la queue.



Le pied du renard laisse une empreinte à 4 pelotes digitales et une grande pelote plantaire. L'empreinte mesure 5 à 6,5 cm de long, et 4 à 5,5 cm de large. Les griffes sont généralement visibles. L'empreinte du renard peut être confondue avec celle du chien domestique, mais il existe une méthode de discrimination plutôt fiable : un trait reliant les deux extrémités antérieures des pelotes digitales latérales ne doit pas couper les pelotes digitales centrales, dans le cas d'une empreinte de renard. Comme tous les canidés, le renard est territorial, et utilise ses urines et ses fèces pour délimiter son territoire. Comme dans le cas de nombreux carnivores, les crottes de

renard sont relativement faciles à trouver, elles se situent en effet souvent au niveau de points stratégiques et visibles du territoire, comme des rochers isolés, des souches d'arbres, des lisières forestières, des carrefours de chemins ou encore des bornes kilométriques... Bien qu'assez variables dans leur forme et leur taille, ces crottes sont généralement de deux types, le type 1 ayant la forme d'un « cigare » non fragmenté, de 4,5 à 8 cm de long et 1 à 2 cm de large, et le type 2 celle d'un cigare fragmenté en plusieurs morceaux. L'une des extrémités du cigare est généralement arrondie, l'autre allongée, quel que soit le type de fèces. Les fèces de type 2 ont généralement une longueur



En haut: forme typique  
 Ci-dessus: forme « charbonnière »

**Étymologie**

Le mot « renard » vient du nom du héros d'une œuvre littéraire du 13<sup>ème</sup> siècle : le roman de Renart, qui eut un tel succès que ce nom propre remplaça le nom commun goupil. Celui-ci dériverait du nom latin vulpes. Le terme Renart vient du francique Reginhart (= fort en conseil) car le renard a toujours été réputé rusé. La première évocation de ce nom se trouve avec Reinardus dans l'œuvre Ysengrinus de 1150. Reginhart a donné depuis divers mots : le prénom allemand Reinhard et les noms français du type Renaud, Renault, Regnard, .... D'après « L'étymologie des noms de mammifères » de Pierre CABARD et Bernard CHAUVET Edition Eveil Nature



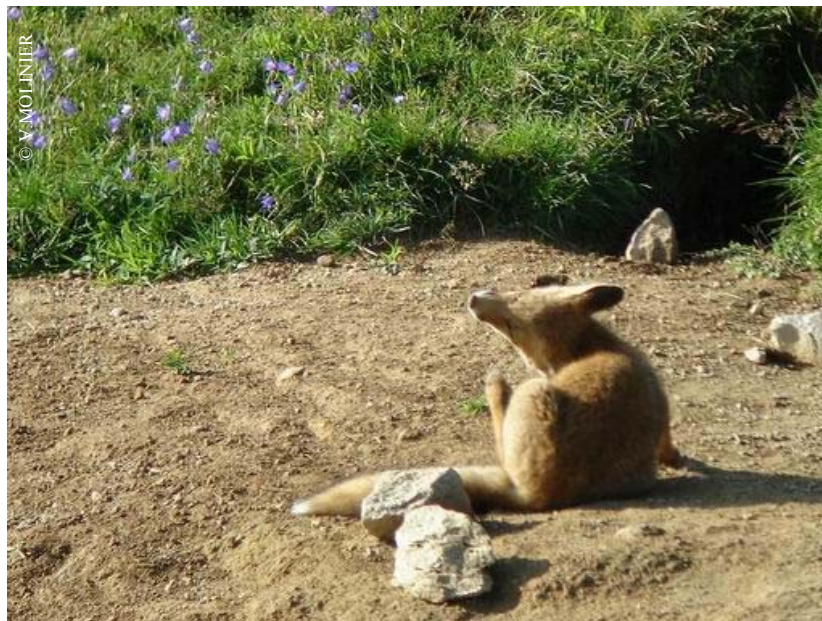
totale supérieure à celles du type 1, et proviendraient de la fragmentation de ce dernier. Ces laissées contiennent des poils, des plumes, des restes osseux, des noyaux de fruits ou encore des fragments de chitine.

### **Habitat :**

Le renard est très ubiquiste, et montre des capacités d'adaptations parmi les plus développées au sein des Carnivores. Du nord au sud, du niveau de la mer jusqu'en haute montagne, en passant par les villes, le renard roux peut être rencontré pratiquement n'importe où. C'est le carnivore le plus abondant et le plus largement répandu dans le monde. Ces dernières années, les populations « urbaines », en développement important, sont très étudiées, particulièrement en Grande-Bretagne, où on a ainsi dénombré près de 30.000 individus dans la vaste agglomération d'Oxford ! En Auvergne, l'aire de répartition du renard couvre l'ensemble des 4 départements, mais les effectifs de populations ne sont actuellement pas connus.

### **Biologie :**

Le domaine vital d'un renard s'étend sur une surface comprise entre 50 et 1600 hectares, dont 30 à 200 hectares sont exploités quotidiennement. Cette différence très importante peut s'expliquer de diverses manières. La taille du domaine peut ainsi évoluer suivant la saison, en fonction de son cycle de reproduction ou de l'abondance géographique de ses proies. Les domaines les plus grands se situent généralement dans des secteurs très peu productifs et diversifiés sur le plan alimentaire, tandis que les domaines les plus restreints se trouvent souvent en milieu urbain, où, à proximité de l'homme, l'animal trouve facilement des déchets, des animaux commensaux ou domestiques, ainsi que leur nourriture. Dans nos régions, l'essentiel de l'activité du renard a lieu la nuit, même si les périodes de chasse peuvent se prolonger après le lever du jour ou avant le crépuscule, lorsque les nuits sont courtes. En hiver, l'activité de chasse du renard peut avoir lieu en pleine journée, particulièrement si le sol est



*Renard adulte faisant sa toilette devant son terrier.  
La comparaison avec le chien est tentante!*





© C.LEMARCHAND

*Mulotage dans la neige*

recouvert de neige. De nombreux observateurs ont remarqué une activité nocturne plus importante dans les secteurs soumis au dérangement humain, ce qui semble logique.

Le renard ne pratique que rarement l'affût, il parcourt généralement son territoire à la recherche de proies. Son allure, lors de la prospection, est en général un petit trot sinueux, puis une marche précautionneuse lorsqu'une proie est détectée. Il lève alors bien les pattes et les repose doucement au sol, oreilles et museau pointés vers le bas, tête penchée de côté pour mieux

percevoir les sons. Prenant de l'élan, il s'accroupit et saute en l'air (voir photo ci-dessus), les membres groupés, pour retomber sur sa proie. On dit qu'il « mulotte », dans la mesure où il utilise surtout cette méthode pour la chasse aux micromammifères, qu'il surprend ainsi dans leurs galeries ou sous la couche de neige, qu'il traverse. Il peut aussi se déplacer très lentement, en rampant, pour surprendre les oiseaux au sol.

Le régime alimentaire général du renard est très diversifié, en raison de la grande variabilité des milieux qu'il fréquente, et donc des proies

exploitables. La grande majorité des études soulignent cependant la dominance des campagnols (*Microtus* ou *Arvicola sp.*) dans le régime alimentaire, et plusieurs milliers de campagnols peuvent être capturés en une année par un couple de renards élevant une portée. Dans les secteurs où cette espèce est présente, le lapin de garenne (*Oryctolagus cuniculus*), peut également faire partie des proies principales. Le régime alimentaire est complété, dans l'ordre décroissant, par des invertébrés, notamment les vers de terre et les insectes (coléoptères et orthoptères), des oiseaux nichant au

Ce matin du 22 avril à 11h30 le soleil est déjà bien présent et je cherche les milans royaux avec ma longue-vue. Tout à coup mon regard est attiré par une chevrette qui traverse une prairie au trot, à au moins 2 kilomètres de moi. Elle croise un, puis 2 renards qui chassent. Je laisse la belle, qui soit dit en passant m'a l'air un peu ronde (une naissance en perspective ?) et je retourne admirer, pendant une quinzaine de minutes, les 2 compères qui vont et viennent et parfois sautent les 2 pattes en avant mais sans succès. Tout est calme, ils sont confiants.

Fabrice LANDRE



© P.RIGAUX





### *Femelle et ses renardeaux*

sol (perdrix, pipits...), des végétaux, dont de nombreux fruits (pommes, mûres myrtilles, baies d'églantier...), ou encore des charognes. La prédation effectuée sur les volailles domestiques ou le « gibier d'élevage » peut être importante, mais reste localisée, et ne doit pas être généralisée à l'espèce. La ration quotidienne est d'environ 500 à 700 grammes de nourriture, celle des renardeaux est plus importante, et atteint 900g. Le renard peut entreposer de la nourriture dans des caches, dispersées sur son territoire, et à la différence de l'hermine, il n'oublie pas leur localisation.

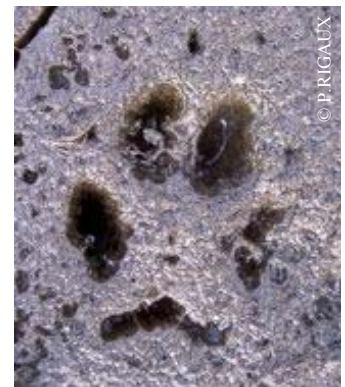
#### **Le saviez vous?**

Certains aspects du comportement social du renard sont encore méconnus. Il arrive ainsi que le renard partage son terrier avec une famille de blaireaux, sans conflit apparent. Par ailleurs, les renards peuvent également vivre en groupes sociaux, au sein desquels une hiérarchie s'établit, comme chez les loups. Une même femelle peut alors élever simultanément des jeunes issus de plusieurs portées du groupe.

#### **Reproduction**

L'ovulation des femelles, ainsi que la croissance cyclique des testicules des mâles, ont lieu en janvier-février. La période de fécondité des femelles est de courte durée, de l'ordre de quelques jours, et n'a lieu qu'une fois par an. Les accouplements ont lieu entre décembre et février, le développement est direct, et après une gestation de 52-53 jours, les femelles mettent bas généralement 4 à 5 renardeaux, parfois plus, de fin mars à début mai. A la naissance, les jeunes pèsent une

centaine de grammes, sont sourds, aveugles et dépourvus de dents, leur fourrure est un fin duvet grisâtre. Les yeux s'ouvrent vers l'âge de 15 jours, au moment où les dents apparaissent également, et où le renardeau tient sur ses pattes et commence à marcher. Les yeux des renardeaux restent bleus pendant leur premier mois, puis ils prennent progressivement leur teinte ambrée. La croissance des jeunes est rapide, ils consomment de la viande, régurgitée par la femelle ou le mâle devant eux, dès la 4<sup>e</sup> semaine. Le museau et les oreilles s'allongent alors, la face devient progressivement rousse. Le sevrage



*laissée et empreinte typiques du renard*





© P. RIGAUX

intervient vers 6 à 8 semaines, au moment où la denture de lait devient complète. Le jeune ressemble alors à l'adulte, en plus petit, et atteint sa taille et sa masse adulte vers 6 à 8 mois.

La maturité sexuelle est atteinte vers l'âge de 10 mois, ce qui signifie que les renards peuvent se reproduire l'année de leur naissance. L'espérance de vie en nature atteint jusqu'à 9 ans, mais peu d'individus dépassent les 5 ans.

#### **Dynamique des populations, situation et avenir :**

Les densités de populations de renards sont sous l'influence de deux types de facteurs, naturels ou anthropiques. Parmi les facteurs naturels, les variations d'abondance des proies principales, comme les fluctuations des cycles de pullulation des campagnols, ou des pathologies, comme la grave

épidémie de rage des années 1970 et 1980, ou encore la gale, peuvent être citées.

Le piégeage et la chasse sont les principales causes anthropiques de destruction. Le renard est en France une espèce classée parmi les « nuisibles », pour ses effets déprédateurs sur les volailles domestiques ou le gibier d'élevage, et subit une campagne de destruction remontant à plusieurs siècles. A ce titre, il est déterré, piégé, tiré, lors d'actes de chasse ou de piégeage, ou à l'occasion de « concours sportifs », semblables à celui organisé en forêt de Tronçais en 2006, et qui concernait à la fois le renard et le blaireau. L'emploi de poison comme la strychnine, ou le gazage des terriers, sont désormais interdits. 5 à 6000 renards sont ainsi tués chaque année, pour le seul département du Puy-de-Dôme, et plusieurs centaines de milliers à l'échelle nationale. Les collisions

30 mai 2007

Ce soir dans un pré, un grand renardeau apparemment en phase d'émancipation chasse une heure durant, intensément concentré mais pas plus de quelques secondes d'affilée : il écoute l'herbe devant lui mais part au galop sur le côté, il trotte ici et là, distraitement, poursuit des insectes, s'arrête pour gratter frénétiquement la terre et s'agite bredouille dans tous les sens entre deux lentes approches de prédateur impeccable, il s'aplatit et bondit sur rien du tout, court après tout et n'attrape pas grand-chose jusqu'à la tombée de la nuit.

Pierre RIGAUX

routières sont également nombreuses, particulièrement en fin de printemps, lors de l'émancipation des jeunes. Les capacités de résistance et d'adaptation de l'espèce à ces diverses contraintes ont, au moins localement, évité au renard de disparaître, mais cependant, les comptages restent relativement rares et dispersés, et les effectifs des populations ne sont pas connus avec exactitude. Si les déprédations ne peuvent être niées localement, il n'en demeure pas moins que les qualités d'auxiliaire de l'agriculture du renard ont été souvent démontrées, et sa considération, comme celle de nombreux autres prédateurs de campagnols (rapaces diurnes et nocturnes, mustélidés), devrait être inscrite à l'ordre du jour des « bonnes pratiques agricoles », particulièrement dans les secteurs soumis aux pullulations des rongeurs.



#### **Bibliographie :**

- Artois, M (1989). Le renard roux. Encyclopédie des Carnivores de France, Société Française d'Etude et de Protection des Mammifères, Nort/Erdre, n°3.
- Hainard, R. (2001). Mammifères sauvages d'Europe. Delachaux et Niestlé, Lausanne-Paris, 671p.
- Macdonald, D. & Barrett, P (1995). Guide complet des mammifères de France et d'Europe. Delachaux et Niestlé, Lausanne-Paris, 304p.
- Meia, J.-S. (1994). Organisation sociale d'une population de renards (*Vulpes vulpes*) en milieu montagnard. *Thèse de Doctorat de l'Université de Neuchâtel*, 208p + ann.



© O. ROQUETANIERE

## Synthèse des données concernant le Renard de l'inventaire permanent

Laure COURTOIS



Les données sur le renard utilisées ici ont été collectées entre 1995 et 2007. Cependant la saisie n'est réellement active avec la mise en place de l'inventaire par le GMA uniquement depuis 2003. Bien entendu le nombre de données est insuffisant pour tirer des interprétations significatives. Néanmoins, la nature des observations de cet animal est toujours intéressante à connaître.

**Renards observés vivants**

- ❖ 710 observations faites par 22 observateurs
- ❖ Répartition selon l'âge : 408 adultes, 117 jeunes
- ❖ Répartition par département : 449 dans le Puy de Dôme, 209 dans l'Allier, 35 dans le Cantal et 17 dans la Haute Loire

De nombreuses observations se font entre Mars et Mai lors d'affûts devant les terriers : elles permettent de voir les jeunes faire leur toilette

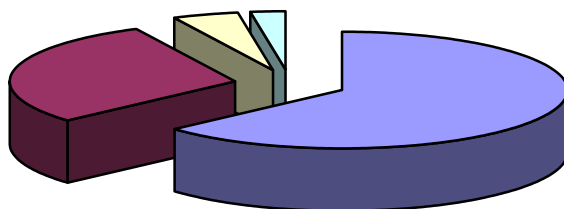
ou jouer entre eux. Mais l'animal est la plupart du temps observé alors qu'il est en chasse (30% des données) : il mulotte souvent, se nourrit d'un campagnol ou tente une approche ratée de colverts, et a été vu une fois avec une poule dans la gueule. Il a aussi été observé poursuivi par des corneilles et a été surpris alors qu'il cherchait à fouiller des poubelles !

Ses activités se font parfois en plein jour et il a été aperçu quelques fois se reposant ou dormant en plein soleil. En hiver, de nombreux renards ont pu être observés dans une

même journée : jusqu'à 12 individus sur une superficie de 10 km<sup>2</sup>. Des poursuites lors du rut sont notées en Décembre et Janvier.

Les milieux fréquentés sont très variés : champs, prés, clairières, bois, tourbières, bourg, aire d'autoroute, carrière souterraine.

Sur l'aspect physique du renard, seules 3 observations mentionnent un renard « charbonnier ». Deux individus atteints de gale ont été notés. Un autre est vu en train de chasser alors qu'il est amputé d'une patte postérieure.

**Répartition des observations de renards vivants**

■ Puy de Dome

■ Allier

■ Cantal

■ Haute Loire

l'intrus. Le renard est le carnivore le plus généreux en matière d'observations comportementales. C'est une espèce commune qui vit aisément à proximité de l'homme et qui peut parfois se laisser observer facilement, de près et en pleine journée. C'est le cas en particulier des jeunes, qui parfois viennent flairer les chaussures des naturalistes en affût, mais les adultes sont parfois de nature très curieuse et après un moment d'inquiétude, peuvent prendre le temps d'observer avec attention

**Renards trouvés morts**

- ❖ 92 individus vus par 13 observateurs
- ❖ Répartition selon l'âge et le sexe : 47 adultes ou subadultes, 18 jeunes. Le sexe est rarement identifié : on compte 6 femelles et 8 mâles.
- ❖ Répartition par département : 43 dans le Puy de Dôme, 26 dans l'Allier, 19 dans la Haute Loire et 4 dans le Cantal.
- ❖ Type d'observations : Un jeune est tué par une faucheuse, un autre est trouvé mort près d'un terrier, un adulte est tué par balle lors d'une battue, 7 cas ne sont pas précisés et tous les autres se sont faits écraser sur les routes, ce qui représente 89% des données.





## Etude sur le Campagnol amphibie

Pierre RIGAUX



Le projet d'une étude sur le campagnol amphibie *Arvicola sapidus* en Auvergne est né il y a deux ans déjà. La problématique et le contenu de l'étude a mûri jusqu'à l'élaboration d'un projet dont le financement a été accepté par notre partenaire en juin 2006. Un grand merci à Christian Bouchardy et Jean-François Noblet pour leur soutien au projet. Cette première étape franchie, ce ne fut pas une mince affaire d'organiser cette masse de travail pour notre association de bénévoles ! Deux ans après l'idée de travailler sur ce petit rongeur méconnu, voici enfin le résultat de notre étude. Elle n'aurait pu être réalisée sans l'investissement de nombreux

bénévoles.

Merci en particulier à Sophie Hermeline, qui a donné deux mois de son temps pour le travail de terrain. Pour ce travail de terrain, merci aussi à Laure Bournez, Sabine Boursange et Karine Sylvente. Outre tous les membres du Comité Administratif du GMA, merci aussi pour leur participation même ponctuelle aux recherches de *sapidus* à Etienne Dupoux, Romain Riols, Yvan Martin, Fabrice Dupré et Philippe Maillet. Merci aussi à Jean-Pierre Quéré pour ses conseils « à distance » concernant le piégeage. Merci aux propriétaires et aux exploitants agricoles pour leur disponibilité.

Enfin un très grand merci à Pauline Charruau, étudiante en biologie (bac + 5) qui a travaillé avec nous sur le *sapidus* dans le cadre d'un stage de 5 mois. Son investissement, la qualité de son travail et la persistance de sa bonne humeur ont permis la réalisation de l'étude malgré moult péripéties !

Le rapport d'étude est joint en format *pdf* (5 Mo) à ceux d'entre vous qui reçoivent "L'Affût" par internet. Il sera aussi disponible très bientôt sur le site internet du GMA. Pour ceux d'entre vous qui n'ont pas accès à internet, il est possible de vous le faire parvenir sur demande en version papier (55 pages), mais en noir&blanc seulement !

L'étude fait notamment apparaître que le campagnol amphibie, qu'on présente parfois comme une espèce commune, est relativement rare à l'échelle du bassin versant de la Sioule. Le GMA ne s'arrête pas là, et souhaite en savoir plus sur le *sapidus* en Auvergne. Toute donnée de présence de l'espèce est précieuse ! N'hésitez pas, au fil des ballades dans toute la région, à chercher les crotties caractéristiques au bord de l'eau. N'hésitez pas non plus à nous contacter si vous souhaitez partir à la recherche du campagnol amphibie !



contact : Pierre Rigaux 06 84 49 58 10  
prl.rigaux@laposte.net



A gauche  
Pauline CHARRUAU et Sophie HERMELINE lors d'une journée de piégeage

A droite  
Christian Bouchardy et Yves Boulade lors de la réalisation d'un reportage sur l'étude du gma



# RENOUVELLEMENT 2008

## N' ATTENDEZ PAS!

### BULLETIN D'ADHESION

# 2008

Nom : ..... Prénom : .....  
Adresse : .....  
Code postal : \_\_\_\_\_ Commune : .....  
Mél : .....

L'adhésion est fixée à 10 € pour les individuels, 15 € pour les familles et 7 € pour les chômeurs, étudiants, etc.

Je règle :   ❖ adhésion simple    10 € ou    15 € ou    7 €  
              ❖ je fais un don supplémentaire de ..... euro.

Je souhaite recevoir le bulletin « L'AFFUT » :    par mail (ADSL conseillée)    par courrier postal

Soit un total de : .....

Paiement par chèque à l'ordre du GMA.

Merci de nous retourner ce coupon à : GMA, Montcoquet, 03500 Monétay sur Allier.

[assogma@mammiferes.org](mailto:assogma@mammiferes.org)



# GMA

Groupe Mammalogique d'Auvergne

03500 Monétay sur Allier

[assogma@mammiferes.org](mailto:assogma@mammiferes.org)

[www.mammiferes.org](http://www.mammiferes.org)

Pour la protection des mammifères sauvages  
d'Auvergne

Montcoquet  
03500, Monétay sur Allier

Messagerie : [assogma@mammiferes.org](mailto:assogma@mammiferes.org)

Retrouvez le GMA sur [www.mammiferes.org](http://www.mammiferes.org)

Bulletin de Liaison du Groupe  
Mammalogique d'Auvergne

Ont participé à la rédaction de ce numéro:

Romary COURTOIS, Laure COURTOIS, Charles LEMARCHAND, Stephan OLESZCZYNSKI et Pierre RIGAUX

#### COMPOSITION DU BUREAU:

Président: Romary COURTOIS  
Vice président: Charles LEMARCHAND  
Secrétaire: Magali BICHAREL  
Trésorier: Magali BICHAREL

#### COMPOSITION DU CA:

Laure COURTOIS  
Christophe EYMARD  
Fabrice LANDRE  
Stéphan OLESZCZYNSKI  
Pierre RIGAUX